



Former, accompagner, conseiller,  
les professionnels de l'enfance

# POUCE!

n°26

Juin 2016

## SOMMAIRE

### DOSSIER :

**L'accueil en EAJE : quelle place pour le tout-petit ?**

p.2 - Réflexion autour de l'action éducative en direction des tout-petits

p.6 - La bienveillance de l'adulte envers l'enfant : expérience de stage au Bénin

p.7 - Lorsque les bébés sont accueillis au sein d'un groupe d'âges hétérogènes ? Exemple de pratique à la crèche familiale de Saint Saulve

p.9 - Genèse d'une formation courte : l'observation du bébé à son accueil spécifique en crèche ...

p.10 - Bibliographie

### ACTUALITES DU CRFPE :

p.11 - Etudiants et cadres pédagogiques autour de la création d'un album jeunesse inclusif !

### FORMATION CONTINUE :

p.12 - Agenda de la formation continue

Centre Régional de Formation  
des Professionnels de l'Enfance  
14 bd Vauban 59042 LILLE cedex  
tél. : 03 20 14 93 00  
[www.crfpe.fr](http://www.crfpe.fr)

## Edito

**P**our les personnes de ma génération, les années scolaires se concluaient par la cérémonie de la « remise des prix ». Pour débiter cet édito, je ne vais pas procéder à une distribution des prix mais à une distribution des remerciements :

- Merci tout d'abord aux 3280 professionnels(elles) qui ont téléchargé notre journal *Pouce* durant l'année 2015 et nous ont témoigné l'intérêt qu'ils portaient à sa lecture et à sa diffusion. Le passage à une version électronique nous a permis de « toucher » 4 fois plus de lecteurs que les années antérieures.



- Sur un tout autre sujet, merci aux étudiants et aux professionnels du CRFPE pour le travail d'élaboration de l'album jeunesse, sur le thème de l'inclusion : *Ballon*

*redeviens tout rond* (publié par les éditions *Tartamudo* et disponible en librairie).

- Merci à Anne-Marie Fontaine, aux étudiants, aux professionnels(elles) des EAJE et aux salariés du CRFPE qui ont contribué à la recherche-action collaborative sur les interactions entre enfants. Les résultats de cette recherche vont être publiés en 2016 par les éditions *Philippe Duval*.

Ces dernières publications concrétisent notre volonté de contribuer à la construction, la promotion et la diffusion des savoirs professionnels. Ce que nos amis canadiens appellent « *les théories de l'action* ». Ces savoirs sont assez peu développés et diffusés dans notre pays du fait, entre autre, des clivages entre le monde de la recherche et celui des pratiques professionnelles.

Pour poursuivre, je souhaiterais revenir sur deux sujets de l'actualité du champ d'intervention Petite enfance :

Tout d'abord, vous faire savoir que Sylviane Giampino a remis début mai son rapport intitulé *Développement du jeune enfant : modes d'accueil, formation des professionnels*. Il présente un état des lieux et des enjeux de notre champ d'activité et les auteurs formulent un certain nombre de propositions.

Ce rapport, ainsi qu'une synthèse de 14 pages, sont disponibles sur le site du Ministère :

[www.familles-enfance-droitsdesfemmes.gouv.fr](http://www.familles-enfance-droitsdesfemmes.gouv.fr)

Petit retour également sur notre colloque du 3 juin 2016

sur le thème de l'égalité dans les EAJE . Une journée riche en contenu et en débats, proposée par le collectif *Qualité d'accueil pour tous 59/62*, en collaboration avec l'association *Le Furet : petite enfance et diversité*. Dès sa création, au moment du décret dit « *Morano* », deux thématiques marquaient la préoccupation des membres fondateurs de ce collectif : la qualité d'accueil et la justice sociale (relire à ce propos le *Livre blanc* disponible sur le site du *crfpe*). Par ailleurs merci (encore un) à la Région des Hauts de France pour la mise à disposition des locaux.

Pour poursuivre et vous présenter la thématique de ce n° 26 du journal *Pouce*, je reprends à mon compte une citation de Gandhi que je transmets souvent aux étudiants :

**« L'avenir de la nation repose sur les petits pieds fragiles de nos enfants ».**

Il est donc déterminant pour la nation de se préoccuper du tout-petit, du bébé. Cette question est centrale dans les EAJE. Ceci étant posé, s'ouvre à nous un enjeu de méthodologie professionnelle : quels projets, quelles actions, quelles attitudes ? Voilà parmi d'autres les questions partagées au sein de notre comité de rédaction. Vous trouverez le fruit de cette réflexion dans les pages qui suivent et je vous souhaite bonne lecture.

**Jean-Pierre FEUTRY**  
Directeur du CRFPE

## Réflexion autour de l'action éducative en direction des tout-petits



**Amandine DOMBROWSKI**, éducatrice de jeunes enfants  
**Marie ANDRYS**, cadre pédagogique

**P**our pouvoir réfléchir à l'action éducative en direction des tout-petits, il convient avant tout de comprendre ce qu'est un bébé.

Voici une question qui à première vue paraît simple : qu'est-ce qu'un bébé ? On serait tenté de répondre : « un enfant qui n'a pas encore acquis la marche » ou « un enfant de moins de un an » ou encore « un être en totale dépendance de son entourage »... Mais au vu de notre expérience, notre réflexion et nos observations, ces différentes définitions nous conviennent peu...

Définir ce qu'est un bébé est complexe. En effet, chaque enfant est unique et évolue à son propre rythme. Par exemple, certains enfants marcheront à 10 mois et d'autres à 19, peut-on alors se baser sur la marche pour définir ce qu'est un bébé ? Un enfant est à voir dans son développement global : certains se développent rapidement sur le plan moteur, d'autres sur le plan langagier et d'autres encore sur le plan socio-affectif. Dans ce cas, peut-on donner un âge au « bébé » ? Ou définir un bébé selon certaines compétences ? Ne serait-ce pas réducteur au vu des incroyables capacités des bébés ?

En raison de ces éléments, force est de constater que nous sommes dans l'incapacité de donner une définition exacte de ce terme... Toutefois, en prenant le temps d'observer les enfants, même s'il est difficile de donner de manière précise les « caractéristiques du tout-petit », nous pouvons aujourd'hui partager avec vous les « besoins » qui, selon nous, peuvent être analysés comme étant plus spécifiques aux « bébés ».

En corrélation avec ces besoins, nous aborderons le sujet de l'action éducative en direction des tout-petits. Dès la nais-



sance, l'enfant a besoin de contacts sociaux et la réponse à ses besoins de proximité et de relations avec ses parents ou des substituts stables, vont lui permettre de se créer progressivement, entre la naissance et six mois environ, des figures d'attachement. Ce sont ces figures d'attachement qui permettront aux bébés de prendre conscience de leur unicité et de disposer de suffisamment

**« Un bébé a un besoin essentiel de relations d'attachement et de sécurité affective »**

de sécurité affective pour partir à la découverte de leur environnement. Ainsi, nous pouvons dire qu'un bébé a un besoin essentiel de relations d'attachement et de sécurité affective. Notre expérience nous fait dire que, chez les « tout-petits », ce besoin est d'autant plus marqué et que la réponse apportée sera garante de son bien-être au sein de nos structures.

Le bébé de quelques mois n'a pas encore acquis la permanence de l'objet qui lui permet d'intégrer sa figure d'attachement comme quelque chose de stable et

sûr. C'est pour cela qu'une continuité entre le milieu familial et l'Établissement d'Accueil du Jeune Enfant (EAJE) sera favorable au bien-être du bébé. Bowlby puis Winnicott (holding, handling, objecting presenting) ont montré l'importance du contact entre le bébé et son entourage et ainsi mis en évidence la nécessité de porter le bébé dans un langage tonico-émotionnel, de le toucher respectueusement, de le câliner tendrement,... de le contenir physiquement et psychologiquement. Plus récemment, Michel Vandenberghe a montré que « le sentiment de sécurité qu'éprouve l'enfant dans le lieu d'accueil dépend entièrement de la relation de confiance qui s'instaure entre la famille et l'institution. L'enfant peut ressentir un fort sentiment d'insécurité si la culture, le langage, la nourriture proposée ou le mode d'endormissement... n'ont aucun lien avec ce qu'il connaît et ce qu'il vit chez lui »<sup>1</sup>. Ainsi, des pratiques de maternages diversifiées et cohérentes avec ce que l'enfant vit dans son milieu familial semblent primordiales.

.../...

### POUCE !

#### DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Jean-Pierre FEUTRY,  
Directeur du CRFPE

#### REDACTION :

Brigitte CZERNIAK  
Hélène MAHIEUS  
Karine MORTREUX  
Nathalie RHARBI  
Virginie THUILLIEZ

#### CONCEPTION :

Guillaume BOCHET

#### CREDITS:

CRFPE, Coline PETELOT,  
Fotolia ©Nadiyka, ©kaganskaya115, ©Oksana  
Kuzmina, ©redpepper82, ©poplasen

#### DIFFUSION :

Revue disponible sur notre  
site web : [www.crfpe.fr](http://www.crfpe.fr)

#### Abonnement au POUCE !

[pouce@crfpe.fr](mailto:pouce@crfpe.fr)

.../...

À cela s'ajoute que le fait d'être ensemble et de faire ensemble permet des négociations plus aisées (Margalit Cohen Emerique). Ainsi, des ateliers parents enfants, la mise en place d'une adaptation souple et personnalisée pour chaque famille, l'élaboration de projets communs, ... sont des modalités intéressantes pour prendre en considération les parents de chaque enfant, le premier jalon étant de réfléchir à un aménagement d'espace pour tous.

Le fait que le bébé n'ait pas acquis la permanence de l'objet signifie aussi que l'enfant ne comprend pas encore le mouvement. Quand il voit ses parents sortir d'une pièce, il « sait » qu'ils existent ailleurs, mais l'angoisse qu'il vit est due à la non-compréhension de ce qui s'est passé. Ses capacités intellectuelles ne lui permettent pas de saisir ce qui se passe. L'enfant a besoin d'agir sur le monde pour le comprendre.

Pour le rendre acteur de son apprentissage, les jeux de cache-cache peuvent être bénéfiques pour lui : cacher des jeux (exemple : ballons, doudous, petites voitures...) sous des cartons, dans des tunnels, sous des voiles, sous des seaux, dans divers récipients..., faire des cabanes avec des draps, des blocs de gym, des cartons... pour que les enfants puissent se cacher ou cacher leurs jeux, faire des jeux de « coucou » avec les enfants : en théâtralisant, en changeant d'expression, en faisant des bruits, des effets de surprise, en changeant les rôles...

**« Accueillir un bébé est (...) un engagement relationnel à part entière »**

Ainsi, en tant que professionnel Petite enfance, accueillir un bébé est un sacré engagement : un engagement relationnel à part entière pour un accueil de qualité et bienveillant. Effectivement, le bébé a besoin que nous nous investissions dans une relation « vraie » faite de regards bienveillants, d'interactions, de verbalisations, d'empathies, d'encouragements, de valorisations, de contenance... Il faudra se décentrer de notre propre psychisme pour se « mettre à la place » du bébé et s'adapter à son immaturité psychique.

Il faudra aussi accepter de « s'attacher professionnellement » (Laurence Rameau) et de se laisser aller à des câlins, de la douceur, du cooing. Nous en avons le droit, nous en avons même le devoir lorsque nous accueillons des bébés. Certes, nous ne remplacerons jamais les parents, nous ne sommes pas là pour ça et il y a des limites à ne pas dépasser, mais accepter d'accueillir des bébés en multi-accueil, c'est accepter de se « mettre à nu » en quelque sorte, tout en restant professionnel... Cela est certes compliqué, mais primordial. Il s'agit de trouver la « juste proximité » professionnelle.

#### Le bébé ... un être sensoriel.

Ainsi, le bébé, même s'il est dépendant de son entourage, est une « personne compétente » dans le domaine relationnel mais pas que... Il dispose également de grandes compétences sensori-



motrices !

Une de nos missions va alors être de répondre aux besoins du bébé de se mouvoir, de découvrir son environnement, de s'exercer et d'expérimenter pour agir sur le monde, le comprendre et grandir. Prenons le temps de réfléchir à un accompagnement de qualité qui, au-delà de répondre aux besoins moteurs du tout-petit, lui permettra d'acquiescer confiance en lui.

Le bébé s'ouvre au monde par l'intermédiaire de ses sens. Il va découvrir ses mains, ses pieds, sa peau. Il découvre le chaud, le froid, les odeurs, les bruits, les visages. Il reconnaît les voix. Très progressivement, les explorations vont commencer. Le bébé va entrer en contact avec l'environnement extérieur par l'intermédiaire de son corps et de ses sens. Il va donc être important pour le professionnel qui l'accompagne de proposer des actions éducatives qui permettent au bébé de découvrir et ressentir différentes matières, odeurs, sons,... avec tout son corps et tous ses sens.

Pour concrétiser nos propos, voici deux idées d'ateliers :

- «la corbeille aux trésors » (inspiré par la pédagogie Montessori);
- «les pâtes à patouille » (inspirées par Laurence Rameau).

.../...



## DOSSIER : L'accueil en EAJE : quelle place pour le tout-petit ?



.../...

« **La corbeille aux trésors** » : au sein d'une corbeille, d'un coffre en bois, d'une boîte... on peut placer différentes catégories d'objets : en matériaux naturels (pinceaux, pelotes de laine ou de coton), en bois (anneaux de rideau, spatules, coquetiers), en métal (clochettes, cuillères, couvercles de casserole), objets en caoutchouc (balles, jouets pour le bain), en tissus (poupées chiffon, chaussettes en boule, gants de toilette), en papier et en carton (papiers de différentes formes, tailles, couleurs),...

L'objectif de cet atelier est de permettre aux bébés d'explorer, de manipuler, d'ouvrir, de fermer, d'essayer, d'observer. Chaque enfant peut réaliser ses expériences à son rythme, des dons et contredons peuvent avoir lieu.

Il est important de proposer un choix suffisamment large et diversifié en tenant compte des expériences sensorielles que peut fournir chaque objet.

« **Les pâtes à patouille** » : Les « bébés aiment la patouille »<sup>2</sup>, le professionnel va donc avoir pour mission de donner la possibilité aux jeunes enfants de « patouiller » c'est-à-dire manipuler, toucher, ressentir, goûter, lécher, construire, détruire, déchiqueter, mélanger,... les tout-petits jouent à découvrir le monde autour d'eux, à l'explorer et à le tester.

Nous avons repéré différentes recettes propices à « la patouille » : la pâte à sel,

la pâte à modeler « maison », la « pâte à patouille » (une dose d'eau pour deux doses de féculés de maïs (maïzena)), le « Sable mouvant » (sept doses de farine pour une dose d'huile).

### Le bébé est un être de culture.

Les livres sont des « objets » culturels particulièrement intéressants pour les bébés. Effectivement, les bébés sont spontanément attirés par les livres et l'adulte, qui va offrir une certaine interprétation du texte et des images, va personnaliser le lien avec le livre et cela va donner aux livres une valeur particulière.

L'idée n'est pas d'être dans des apprentissages précoces, il s'agit de stimuler l'esprit et donner des atouts pour se construire, pour lire le monde, se lire, nommer la réalité, penser d'autres réels. Dans la perspective du décret d'août 2000 et ses multiples révisions, pour les EAJE, « des livres dès le plus jeune âge, sont une carte majeure contre les exclusions » selon l'association ACCES<sup>3</sup> (Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations).

Il existe une multitude d'albums jeunesse : les imagiers/imagiers sonores, les livres à toucher/ à languettes/à rabats, dits « livres animés », les livres comptines, les histoires avec formulette, les livres « randonnées » (qui allient un texte poétique, une narration bien char-

pentée et des illustrations qui donnent à l'histoire un éclairage supplémentaire), des livres avec jeux de sons, ritournelles, onomatopées, des livres sans texte durant lesquels on peut utiliser des instruments et objets de la vie courante pour donner vie au récit, on peut également fabriquer des livres sensoriels « maison » en assemblant des chutes de tissus, ajouter des accessoires, du carton ondulé, des clochettes à coudre...

Pour présenter un livre, on peut mettre en valeur les qualités de style, la musique et la poésie dans un respect du texte (sans ajouter de commentaire). Le livre est un outil de médiation éducative qui peut nourrir la relation de façon importante. Seul le plaisir pris par les tout-petits et les adultes est à rechercher et cela passe par le respect des réactions des enfants. À cela s'ajoute que les bébés ont besoin qu'on leur raconte l'histoire sans rien en changer, parfois plusieurs fois à la suite : c'est la structure de l'histoire qui plaît à l'enfant et l'aide à organiser sa pensée (expérience plaisante et stable, caractère prévisible : rassurant pour l'enfant). Cette permanence du texte et du déroulement du récit est garante de la permanence de tout son univers proche. Lire c'est savoir partager, donner de soi, se livrer car le livre ne prend son sens que s'il est l'objet d'un partage d'affects entre le bébé et l'adulte conteur.

### « Le livre est un outil de médiation éducative qui peut nourrir la relation de façon importante »

Des pratiques novatrices auprès des bébés voient le jour actuellement : le « baby sign » et

« le portage » en sont des exemples.

Ces actions éducatives nous semblent particulièrement intéressantes puisqu'elles correspondent aux besoins de sensorialité, de relation et de mouvement du bébé. Ils peuvent soutenir et nourrir la relation entre le bébé et l'adulte et sont facteurs de développement pour le bébé.

### Le bébé est un être de mouvement

Le signe ajoute du mouvement au langage oral. De la même façon, le portage peut permettre au bébé d'expérimenter différents rythmes, postures,... dans un lien étroit avec l'adulte qui le porte. Les bébés ont besoin de bouger et de découvrir l'environnement qui les entoure.

.../...

.../...

Il est important de leur consacrer des activités extérieures, bénéfiques pour leur développement. Les sorties extérieures (marché, parc, sorties « nature »,...) ouvrent de nouvelles opportunités : exercer de nouvelles habiletés, être actif, prendre l'air, faire de l'exercice physique, prendre conscience de l'espace, favoriser le développement sensoriel... Certains bébés passent de nombreuses heures dans les locaux de la crèche. Cela est bénéfique pour eux de sortir, changer de cadre et de découvrir de nouvelles choses. Selon Richard Louv, bénéficiaire de la médaille Audubon en 2008, et auteur du livre « last child in the woods », les enfants d'aujourd'hui sont de plus en plus éloignés de la nature, au détriment de leur propre bien-être psychologique et physique. Passer du temps dans la nature a d'immenses bienfaits pour la santé. Les enfants qui passent davantage de temps dans la nature développent une meilleure aptitude motrice, une meilleure coordination, particulièrement au niveau de l'équilibre et de l'agilité. Au niveau de l'esprit, plus de temps dans la nature aide à développer une vie intérieure saine, une plus grande acuité mentale, de l'inventivité, et un développement intellectuel continu. Pendant ces sorties, on peut attirer l'attention de l'enfant sur la nature, explorer l'environnement qui l'entoure et prendre le temps....

Enfin, nous terminerons en partageant quelques pistes d'attitudes bienveillantes envers le tout-petit. Il nous semble intéressant que les professionnels qui agissent auprès des bébés soient :

« **des phares** » qui éclairent par leur présence ces bébés dans leurs apprentissages (Anne-Marie Fontaine) ;

« **des coaches** » qui encouragent, valorisent et accompagnent verbalement (« vas-y, je te regarde ! », « tu es capable », « comment pourrais-tu faire ? », « j'ai confiance en toi »...) ;

« **des architectes d'intérieur** » qui aménagent un espace riche en curiosité et découvertes ;

« **des Loczyriens** » qui s'inspirent de la motricité libre, respectent le rythme d'acquisition des bébés et favorisent leur autonomie ;



« **des écoutants** » qui permettent aux enfants de faire leurs premiers pas et de faire leurs propres choix ;

« **des acteurs** » qui jouent avec les bébés, soutiennent les interactions, proposent des supports pour que les enfants fassent d'autres expériences.

On tâtonne, on essaye, parfois on se trompe, on réajuste et petit à petit, on parvient à trouver ce « juste milieu », c'est-à-dire celui qui permet aux bébés d'exercer leurs compétences, en toute sécurité, auprès d'un professionnel qui ne fait pas à la place de l'enfant, intervient de façon indirecte dans ses acquisitions mais se montre présent, observateur et engagé.

Enfin, dans des structures collectives, essayons au mieux de respecter les besoins d'individualité du bébé ! Des changes où l'on échange, des repas durant lesquels on partage, des temps de jeux libres mais aussi des temps d'ateliers plus individuels et des transmissions aux parents faites d'observations et d'anecdotes qui montrent que leur bébé a sa place au sein du groupe.

Pour résumer cet article que nous avons eu tant de mal à synthétiser : professionnels de la petite enfance, votre défi est de taille : il s'agit de prendre le temps et de prendre plaisir à vivre des moments privilégiés et personnalisés avec les bébés !



<sup>1</sup> VANDENBROECK Michel. *Eduquer nos enfants à la diversité sociale, culturelle, ethnique, familiale*. Toulouse : Erès, 2011.



<sup>2</sup> Rameau Laurence, *Pourquoi les bébés jouent ?* 2011, éditions Philippe Duval



<sup>3</sup> <http://www.acces-lirabebe.fr/>

## La bienveillance de l'adulte envers l'enfant : expérience de stage au Bénin



**Coline PETELOT, étudiante EJE en 3ème année**

**D**ans le cadre de la formation d'éducateur de jeunes enfants, j'ai effectué un stage d'une durée de 7 mois à Cotonou, au Bénin<sup>1</sup>.

Ce stage s'est déroulé à la Maison du Soleil. C'est une structure qui accueille une dizaine de mères adolescentes enceintes ou avec un enfant de moins de 3 ans.

L'équipe de la Maison du Soleil est composée d'un directeur (sociologue), d'une assistante sociale, d'une éducatrice spécialisée, d'un psychologue, d'une puéricultrice, d'une infirmière, d'une alphabétisatrice et d'une animatrice de nuit.

Durant 7 mois, j'ai accompagné les bébés dans leur contexte entourés d'adultes, que ce soit leur mère ou les professionnels, avec leurs valeurs, leur vision de l'éducation, leurs pratiques.

Les bébés sont très proches des adultes. Le portage au dos adopté par les béninois permet une proximité physique entre l'adulte et le bébé, rassurante et sécurisante pour ce dernier.

L'adulte est alors souvent très proche du bébé : porté au dos, il peut continuer d'effectuer ses tâches et est libre de tout mouvement tout en répondant aux besoins de sécurité du bébé.



En dehors du portage, j'ai pu observer

des adultes très présents pour les bébés. Lorsque ceux-ci sont en train de gambader dans la pièce, assis ou allongés sur une natte ou en train de manger, un adulte est toujours présent dans la salle. Souvent assis, il est placé de façon à ce qu'il puisse voir toute la pièce et qu'il soit vu de tout le monde. Cela me fait écho à « l'adulte phare » évoqué par Anne-Marie Fontaine<sup>2</sup>, bienveillant pour le bébé.

Les adultes sont toujours présents dans la pièce où il y a des bébés, même lors de la sieste. Les bébés dorment dans la pièce de vie en présence des adultes et des autres enfants éveillés, allongés sur des matelas, sur le ventre. Cette position leur permet de mieux dormir puisqu'elle favorise le sommeil profond et de se sentir en sécurité car c'est la même position que lorsqu'ils sont sur le dos de l'adulte. Toujours présent dans la pièce, l'adulte porte un regard sur le bébé de son endormissement jusqu'à son réveil.

J'ai rencontré des professionnels faisant preuve de confiance envers les bébés. Même si j'ai observé peu de verbalisation, l'adulte laisse le bébé libre de ses mouvements en le laissant faire tout ce dont il se sent capable. Cela amène à une autonomie de l'enfant assez incroyable. J'ai vu des bébés acquérir la marche à 7/8 mois, des enfants de 4/5 ans porter des bébés de quelques mois au dos, des enfants aller à l'école seuls en ayant la responsabilité des plus petits, de jeunes enfants porter des bassines remplies d'eau sur la tête pour aider les adultes... Une situation qui m'a fortement marquée est celle d'une petite fille d'environ 2 ans qui est allée acheter elle-même son assiette de riz. Elle a tendu son assiette à la vendeuse avec une pièce et est repartie en tenant son assiette remplie de riz.

C'est en rencontrant ces enfants rapidement autonomes que je me suis questionnée sur mes pratiques, sur mon rôle en tant que professionnelle quant au développement de l'autonomie de l'enfant. Le fait de lui donner des responsabilités en lui attribuant un rôle et en lui confiant des tâches me laisse penser qu'il croit davantage en ses capacités et prend confiance en lui. Néanmoins, il me semble important que ces responsabilités

soient à l'échelle de ses compétences physiques et intellectuelles, en fonction de son développement.



Au Bénin, on peut dire que l'enfant appartient à la communauté. Il n'est pas l'enfant de ses parents, il est l'enfant de la population. Lorsque l'enfant est dans la rue, tous les adultes sont responsables de son éducation et de sa sécurité.

Je pense que c'est pour cela que par exemple, quand les jeunes mamans rentraient au centre maternel après leur journée de formation, aucune transmission n'était faite avec les professionnels pour savoir comment s'est déroulée la journée du bébé. Avec du recul, je le traduis de cette façon : l'enfant « appartenait » aux professionnels en l'absence de la maman et cette dernière reprenait son rôle une fois de retour.

Au Bénin, la famille élargie est encore très présente, notamment dans les villages. Beaucoup d'adultes sont donc présents autour de l'enfant, sans que l'éducation soit réservée uniquement à ses parents. De ce fait, cette place donnée à l'enfant s'explique par le contexte du pays.

Au centre maternel, j'ai ressenti une réelle confiance entre les professionnels et les jeunes mamans.

Ce stage au Bénin m'a permis de m'imprégner de différentes façons de faire. Ainsi, j'ai pu remettre mes pratiques en question. J'ai également affirmé mes valeurs professionnelles tout en faisant preuve d'adaptation. Mélangeant pratiques béninoises et françaises, j'ai tenté de répondre au mieux aux besoins de l'enfant accueilli et à son bien-être.

<sup>1</sup> Retrouvez les articles publiés au fil du stage sur le portail EJE & Sac à dos : [www.blogstage.crpe.fr](http://www.blogstage.crpe.fr)

<sup>2</sup> FONTAINE Anne-Marie. Les enfants ont besoin que les adultes soient pour eux des « phares » allumés. In : CYRULNIK Boris (sous la dir.). *Boris Cyrulnik et la petite enfance*. Savigny-sur-Orge : Ed. Philippe Duval, 2016, p. 411-429.

# Lorsque les bébés sont accueillis au sein d'un groupe d'âges hétérogènes

## Exemple de pratique à la crèche familiale de Saint Saulve



Interview d'**Aline LECLERCQ**, éducatrice de jeunes enfants  
Réalisée par **Nathalie RHARBI**, cadre pédagogique



La crèche familiale organise chaque matin des temps d'éveil à destination des assistantes maternelles embauchées par la structure, et des enfants dont elles prennent soin au quotidien. Réparties sur quatre groupes d'éveil, les 32 assistantes maternelles participent à tour de rôle aux regroupements. Plus que prévenir l'isolement de chacune d'entre elles, ces temps d'animation sont de véritables lieux d'échanges, de rencontres et de professionnalisation. Au cœur de ce dispositif se trouvent deux éducatrices de jeunes enfants et deux puéricultrices – responsable de la structure. Pour Pouce, je me suis entretenue avec Aline Leclercq, EJE au sein de la structure depuis 4 ans. C'est donc son témoignage que je livre aujourd'hui, fruit de sa préoccupation constante concernant la place des bébés lors des matinées d'éveil.

Chaque assistante maternelle peut accueillir à son domicile de 1 à 4 enfants. Âgés de 10 semaines à 4 ans, les enfants participent aux temps d'éveil accompagnés de leur assistante maternelle. Ainsi, chaque matin, jusqu'à 30 enfants peuvent se côtoyer. C'est dans ce cadre qu'Aline, depuis sa prise de fonction oriente sa réflexion. Si, à son

arrivée, elle pouvait penser « Les bébés vont rester avec leur assistante maternelle. Chacun d'eux sera bien dans les bras et on va plutôt favoriser l'activité ou l'éveil des plus grands », elle s'est très vite demandée si ce point de vue était adapté aux besoins des tout-petits, qui de fait se retrouvaient au cœur des discussions entre adultes. Aline a alors orienté ses perspectives en affirmant que quel que soit son âge, l'enfant doit être accueilli de façon spécifique « Quel accueil particulier peut-on réserver au tout-petit ? Que peut-on lui proposer ? ». En effet, « l'assistante maternelle peut être accompagnée au minimum d'un enfant marcheur et de trois bébés. Les grands sont plus amenés à l'autonomie, le tout-petit a besoin de son assistante maternelle. Comment accueille-t-on ce tout petit dans un espace où finalement il n'est plus un parmi deux ou trois mais un dans un groupe important ? Comment être présent pour lui, sujet dans le groupe ? Comment prend-on en compte ses besoins de repas, de sommeil, de jeu d'éveil sur une courte période finalement, deux heures le matin à peu près, on y réfléchit. C'est une réflexion qui évolue au fil du temps, en fonction des observations que nous pouvons faire et en fonction des enfants que nous allons accueillir par la suite, qui seront forcément différents ». L'exemple

**« Quel que soit son âge, l'enfant doit être accueilli de façon spécifique »**

du sommeil illustre cette souplesse. Plusieurs possibilités sont effectivement offertes au bébé pour qu'il dorme, dans un souci de confort et de bien-être. « Il peut, s'il arrive endormi, poursuivre sa sieste dans la poussette. Nous avons aussi des poussettes d'intérieur, le parc peut être utilisé pour la sieste aussi. Certains bébés dorment mieux sur des poufs. Nous proposons à d'autres les hamacs suspendus. Un lit au multi-accueil avec lesquels nous partageons les locaux est disponible pour les

enfants de la crèche familiale. Et enfin, les bras sont eux aussi adaptés ».

Dans cette approche, l'observation tient une place importante. Pour Aline, le quotidien auprès du tout-petit nécessite un travail sur la posture d'observatrice. « C'est un travail d'observation du tout-petit et c'est très intéressant. On voit beaucoup de choses en se posant, en observant les mouvements, en étant là même sans intervenir, juste en étant une présence rassurante pour l'enfant ».

**« Le quotidien auprès du tout-petit nécessite un travail sur la posture d'observatrice »**

Aline déploie particulièrement sa compétence à observer en accompagnant les bébés dans le parc. L'espace bé-

bés a été réfléchi de manière à proposer aux tout-petits et à leurs assistantes maternelles un endroit facile d'accès, où les bébés peuvent évoluer en toute sécurité tout en bénéficiant d'expériences favorables à leur développement. La condition étant d'avoir une présence adulte à leurs côtés. En effet, l'adulte va y exercer un accompagnement rassurant et stimulant, adapté, basé sur les observations en temps réel. La présence adulte dans l'espace bébés demande aux assistantes maternelles un cheminement individuel pour se sentir à l'aise, confiantes, et sûres d'elles. Le travail de l'EJE prend alors tout son sens dans l'institution en permettant aux assistantes maternelles d'être guidées par un « modèle » tout en étant autorisées à avancer à leur rythme. La présence d'Aline dans l'espace bébés lui permet de partager ses observations avec les assistantes maternelles « J'interpelle beaucoup l'assistante maternelle, on échange directement, on fait le point sur ce qui vient de se passer ».

Cette transmission est précieuse pour les assistantes maternelles, elle vient enrichir les « comptes rendus » qu'elles feront aux parents.

## DOSSIER : L'accueil en EAJE : quelle place pour le tout-petit ?

.../...

La présence d'Aline dans l'espace bébés lui permet aussi d'assurer sa mission de transmission et de professionnalisation des assistantes maternelles.

Par exemple « *si un bébé pleure en étant installé sur le tapis, on peut entendre qu'il fait toujours ça en début de semaine ; mais si je me mets dans le parc avec l'enfant, je le redresse, je lui parle, l'enfant s'arrête de pleurer. C'est ce travail qui est important, de prise de conscience et de finesse: comment le dire comment l'amener et comment le montrer ?*

*Elles perçoivent l'importance de la parole, le fait de s'adresser à un enfant. Il y a encore quelques temps, ce n'était peut-être pas pensable pour certaines de s'adresser à un bébé comme elles peuvent le faire aujourd'hui. Par l'exemple, par le fait qu'on puisse leur montrer que c'est possible, elles s'autorisent à le faire. Malgré un travail de fourmi, on voit les évolutions plus que positives dans l'accompagnement du tout-petit ».*

La volonté constante est d'amener une réflexion sans imposer, d'amorcer des pistes en lien avec l'exercice professionnel. Cet exercice est à situer dans la continuité entre les temps d'éveil et

### « Entrevoir le travail auprès des bébés comme une ressource intarissable »

l'accueil à domicile, l'accent est mis sur l'importance de la cohérence. Pour Aline, il est primordial que ce qui est proposé à la crèche familiale soit applicable à domicile. Par exemple, les transats ont été retirés dans la structure au profit d'une installation des bébés sur les tapis au sol. En mettant en place cet aménagement et en le commentant, les assistantes maternelles peuvent trouver une



source d'inspiration pour leur propre pratique.

La richesse se montre donc dans les échanges, les essais, les concertations, les retours des bébés eux-mêmes. Ils profitent de l'implication des professionnels et profitent lors de ces matinées de la richesse du groupe d'âges hétérogènes. En effet, l'attention envers les bébés témoignée ci-dessus, se manifeste également chez les enfants.

*ment l'interaction verbale, on a des regards des enfants qui peuvent aussi être intrigués par le bébé, le tout-petit, s'approcher; les plus grands veulent voir comment un bébé réagit, on a des belles attentions. Et puis on a aussi des enfants qui ne se préoccupent pas tant que ça des bébés, ils profitent du temps ici pour*

*eux ».*

Les temps partagés où tous les enfants sont réunis existent aussi. C'est en particulier le cas lors des comptines où tout le monde est présent. « *Les enfants se lèvent, font un bisou au bébé puis se rassoient. L'accueil d'enfants d'âges différents, c'est vivant, c'est de l'échange. C'est aussi pour cela que l'espace dédié aux bébés est accessible aux autres enfants, on a un échange entre les plus grands et les plus petits. Et les bébés qui ont envie de voyager dans la salle le peuvent aussi. À domicile, c'est aussi une expérience riche pour les assistantes maternelles qui ne le vivent pas comme une contrainte, elles sont d'ailleurs très organisées ».*

Pour Aline, le gage de la réussite est la capacité, en tant que professionnel, à s'émerveiller.

*« Au quotidien dans l'accompagnement, s'émerveiller, être dans une attitude constructive et positive, c'est ce que je m'efforce de faire et de transmettre ; voir le bon côté, retenir le positif, réfléchir à ce qui favorise le bien-être de l'enfant. La formation continue aide beaucoup dans cette démarche. Par exemple, les formations sur les massages bébés et le portage sont des sujets qui sont intéressants et qui prennent forme dans notre structure ».*

La volonté d'entrevoir le travail auprès des bébés comme une ressource intarissable fait jour. Loin de la routine, de l'enlui, du faire répétitif, la réflexion est mise au service du bien-être du tout-petit.



## Genèse d'une formation courte : l'observation du bébé à son accueil spécifique en crèche ...



**Karine MORTREUX**, responsable de la formation continue

**A**u commencement, était l'observation des bébés, formation de 5 jours que nous organisons au CRFPE mais aussi pour le CNFPT. Animée par une psychologue clinicienne, formatrice au CRFPE, cette formation avait beaucoup de succès. Cela correspondait à un besoin de connaissances de la part des professionnels. Les objectifs étaient de leur permettre d'affiner leur regard et leur écoute du très jeune enfant à travers la méthode d'observation et, par conséquent, d'améliorer leur intervention auprès du tout-petit. Quatre jours étaient consacrés à l'observation du bébé et une journée aux conditions et à la qualité de son accueil.

Parallèlement, la responsable du service documentaire de l'époque, Jacqueline Tomme, interpellait à plusieurs reprises le département Formation Continue, sur le fait que peu de cas était fait sur l'accueil spécifique des bébés en accueil collectif dans la littérature spécialisée. De sa place, elle était en veille sur ce qui s'écrivait dans le champ de la petite enfance, aussi bien dans des ouvrages que dans les revues, et relevait le fait qu'elle lisait peu de choses sur les bébés accueillis en crèche. Ces remarques s'accompagnaient d'observations de terrain qui pouvaient poser questions : des bébés parfois visuellement isolés (certainement par souci de sécurité), ou bien parfois, dans des transats une grande partie de la journée, ou enfin, certains personnels davantage orientés vers les enfants marcheurs.

Forts de ces différents constats, nous avons réfléchi à proposer un module sur l'accueil du bébé en Etablissement d'Accueil du Jeune Enfant (EAJE). Le cheminement nous a amenés à penser que cette formation devrait avoir comme prérequis la formation sur l'observation des bébés.

Dans le format précédent, les deux formations cumulées auraient demandé de suivre quelques 8 jours de formation. Au moment où nous réfléchissions, notre collègue psychologue quittait la région. Les cartes étaient à rebattre.

Nous avons remis à plat objectifs et contenus, pour arriver à une nouvelle maquette avec de nouveaux formateurs.

### Ses objectifs

- ⇒ Savoir repérer les besoins du bébé au regard de ses compétences et de ses capacités de communication.
- ⇒ Développer sa capacité d'observation en mettant en œuvre une démarche d'observation adaptée.
- ⇒ Adapter les espaces et les temps du quotidien, les interactions et propositions de l'adulte aux besoins du tout-petit.
- ⇒ Intégrer le projet spécifique d'accueil du bébé au projet institutionnel.

Nous avons choisi de maintenir l'expertise des formateurs en pariant sur un binôme : formatrice psychomotricienne de formation, experte dans le développement du bébé, et une formatrice, EJE de formation, experte de l'accueil du tout-

petit en crèche. Nous avons investi dans la reconfiguration de la formation avec des temps d'ingénierie de formation communs, la construction d'une progression pédagogique la plus pertinente possible, le choix des méthodes et outils supports de formation, en passant par une co-animation, afin d'assurer au mieux le démarrage de cette formation. Nous avons mené un travail conséquent, afin de nous assurer que nous répondions au mieux aux besoins des professionnels. Cette formation devenait alors plus opérationnelle.

Aujourd'hui, la durée de 5 jours de formation sur 2 mois se répartit équitablement entre la connaissance des compétences et besoins spécifiques du jeune enfant de 0 à 12 mois, notamment à travers l'observation, et l'accueil spécifique du bébé en structure collective. La formation est interactive et les supports pédagogiques variés : film, observations pendant l'intersession, travaux de groupes, expérimentation de propositions d'éveil sensorimoteur....

Pour aller plus loin, retrouvez le détail de la formation sur notre site [www.crfpe.fr](http://www.crfpe.fr)



## BIBLIOGRAPHIE



BONNAFÉ Marie. **Les livres, c'est bon pour les bébés**. Paris : Calmann-Levy, 2001, 202 p.



RAMEAU Laurence. **Un bébé à la crèche : pédagogies et neurosciences**. Savigny-sur-Orge : Philippe Duval Editeur, 2015, 202 p.



DENIS Pierre. **Jeux de bébés**. Ramonville Saint-Agne : Erès, 2005, 94 p. (1001 BB).



WATILLON Annette. **L'observation du bébé**. Bruxelles (Belgique) : Yapaka, 2010, 59 p. Disponible sur : [www.yapaka.be](http://www.yapaka.be)



BESSION Jacques (dir.), GALTIER Mireille (dir.). **Parents et bébés du monde : rituels et premiers liens**. Ramonville Saint-Agne : Erès, 2011, 188 p. (Les dossiers de Spirale).



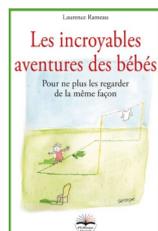
GOPNIK Alison, MELTZOFF Andrew, KUHL Patricia. **Comment pensent les bébés ?** Paris : Le Pommier, 2007, 328 p.



ISRAËL Jacky. **Bébé, dis-moi pourquoi tu pleures**. Ramonville Saint-Agne : Erès, 2011, 408 p. (1001 BB).



MARTIN Jocelyne, POULIN Céline, FALARDEAU Isabelle. **Le bébé en services éducatifs**. Québec : Presses de l'université du Québec, 464 p.



RAMEAU Laurence. **Les incroyables aventures des bébés : pour ne plus les regarder de la même façon**. Savigny-sur-Orge : Philippe Duval Editeur, 2012, 141 p.



BALMES Thomas. **Bébés**. France : Studio Canal, 2010, 73 mn.



- CONCATO-DOUGNOL Régine. **Les besoins psychiques du bébé en crèche**. *Métiers de la petite enfance*, 2014, n°208, p. 27-29.
- MATA Liliane. **Accueillir les enfants avant la marche**. *Métiers de la petite enfance*, 2014, n°212-213, p. 10-12.
- SCHUHL Christine. **Mais que fait-on avec les bébés ?** *Métiers de la petite enfance*, 2012, n°182, p. 28-30.
- SCHUHL Christine. **Vers une bienveillance visible autour de l'accueil des bébés**. *Métiers de la petite enfance*, 2015, n°227, p. 28-29.

## ACTUALITES DU CRFPE

## Etudiants et cadres pédagogiques autour de la création d'un album jeunesse inclusif !

 **Marie ANDRYS**, cadre pédagogique



**A** l'heure du « vivre ensemble », l'inclusion est une notion émergente dans notre société.

Une simple idée, suivie rapidement par trois cadres pédagogiques et onze étudiants EJE volontaires a permis à notre projet de création d'un ouvrage de littérature enfantine inclusif de voir le jour. Une manière d'enrichir la réflexion et les compétences des étudiants en lien avec la pédagogie de l'inclusion par la réalisation de cet outil professionnel puis son utilisation.



**Ballon, redeviens tout rond !** est le fruit de ce groupe de travail durant une année : élaboration du scénario et des illustrations, mais aussi composition sonore et musicale, traductions en braille, enregistrement studio en 7 langues (anglais, allemand, néerlandais, portugais, chinois, arabe et lingala) avec l'aide de nos partenaires engagés en toute spontanéité... Nous avons souhaité rendre le livre accessible à tous. En touchant, en regardant ou en écoutant, chacun pourra découvrir notre aventure marine à sa façon.



L'entrain, la bonne humeur, l'élan, le plaisir partagé ont fait vivre ce beau projet toute l'année !



Le résultat a été bien au-delà de ce que nous avons imaginé, le CRFPE a donc souhaité valoriser le travail réalisé.

Cet album jeunesse, publié aux éditions Tartamudo, sera disponible prochainement en librairie.



ANDRYS Marie, BOULADE Lise, COLLET Noémie, DEBRAY Laurie, DELRIVE Stessie, DUCHATELLE Marine, FABRE Elise, LEVISSE Justine, MAILLE Suzon, PETIT Frédéric, QUINTELA Amélie, RAIA Laura, RHARBI Nathalie, ROBINNE Natacha.

**Ballon, redeviens tout rond !** Paris : Tartamudo, 2016.

# 12 LA FORMATION CONTINUE

⇒ **Formations courtes 2ème semestre 2016** (plus de détail sur notre site [www.crfpe.fr](http://www.crfpe.fr))

> Observation et accueil spécifique des bébés en EAJE	10, 11, 18, 19 & 26 octobre 2016
> Travailler en équipe	22 & 23 septembre 2016
> L'accueil du jeune enfant en situation de handicap	13 & 29 septembre, 19 octobre, 15 novembre 2016
> Soutenir et valoriser la fonction parentale	3, 4, 18 & 25 novembre 2016
> Développement et rythme du jeune enfant	3, 4, 24 & 25 novembre 2016

> Développer sa créativité	3, 4 & 5 octobre 2016
> L'univers des arts plastiques	17, 18, 24 & 25 novembre 2016
> L'univers du jeu	17 & 18 octobre, 24 & 25 novembre 2016

> Management opérationnel et stratégique	22 & 23 septembre, 5 & 6 octobre, 17 & 18 novembre 2016
> Qualité de vie au travail et prévention des risques psychosociaux	17, 18 octobre & 7, 8 novembre 2016

⇒ **CAP Petite Enfance** - Date limite des inscriptions 30 juin 2016 !

⇒ **Consultez nous !**

- ↳ Formation intra, conférences débat public, journées pédagogiques
- ↳ VAE CAP, EJE, CAFERUIS - Plusieurs démarrages de groupe dans l'année
- ↳ Accompagnement des pratiques professionnelles : auprès de vos équipes, ou auprès d'un groupe de responsables d'EAJE constitué pour l'occasion...

⇒ **Financement des formations courtes**

Uniformation peut financer des Actions d'Intérêt Collectif Régionales : actions de formation demandées soit par un regroupement d'employeurs, soit par une structure porteuse de la demande pour plusieurs autres structures

(pour en savoir plus, voir [www.cpnef.com](http://www.cpnef.com))

**Renseignements et inscriptions auprès de Maryline PATTIN**

CRFPE - Département formation continue - 14 Boulevard Vauban - 59042 LILLE CEDEX  
Tél. 03 20 14 93 06 - Fax 03 20 14 93 09 - [formationcontinue@crfpe.fr](mailto:formationcontinue@crfpe.fr) - [www.crfpe.fr](http://www.crfpe.fr)